

# Chansons de guinguettes

<b>Comme De Bien Entendu</b>	<b>2</b>
<b>Java</b>	<b>3</b>
<b>L'Accordéoniste</b>	<b>4</b>
<b>La Java bleue</b>	<b>5</b>
<b>Mon Amant De Saint Jean par Lucienne Delyle</b>	<b>6</b>
<b>Où sont tous mes amants ?</b>	<b>7</b>
<b>Padam... Padam...</b>	<b>8</b>
<b>La complainte de la butte</b>	<b>9</b>
<b>La romance de Paris</b>	<b>10</b>
<b>Qu'est-c' qu'on attend pour être heureux ?</b>	<b>11</b>
<b>Ménilmontant</b>	<b>12</b>
<b>Quand on s'promène au bord de l'eau</b>	<b>13</b>
<b>Sous le ciel de Paris</b>	<b>14</b>
<b>C'est un mauvais garçon</b>	<b>15</b>
<b>Tel qu'il est</b>	<b>16</b>
<b>La jeune fille du métro</b>	<b>17</b>
<b>Du gris</b>	<b>18</b>

# Comme De Bien Entendu

*Voici, contée sur une valse musette,  
L'histoire en quelques mots  
Du beau roman d'une jeune midinette  
Et d'un p'tit Parigot  
Tous les refrains d'amour sont un peu  
bêtes,  
Celui là l'est aussi  
Mais si vous r'prenez en chœur ma  
chansonnette,  
Je vous dirai : Merci !*

Elle était jeune et belle,  
Comm' de bien entendu !  
Il eut l'béguin pour elle  
Comm' de bien entendu !  
Elle était demoiselle,  
Comm' de bien entendu !  
Il se débrouilla pour qu'elle ne le soit plus !  
Comm' de bien entendu !

Ils se mirent en ménage  
Comm' de bien entendu !  
Elle avait du courage  
Comm' de bien entendu !  
Il était au chômage,  
Comm' de bien entendu !  
Ça lui f'sait déjà un gentil p'tit rev'nu...  
Comm' de bien entendu !

Voulant faire un' folie,  
Comm' de bien entendu !  
Il offrit à sa mie,  
Comm' de bien entendu !  
Un billet d'la lot'rie,  
Comm' de bien entendu !  
Ça n'lui fit jamais que cent ball's de  
perdues ...  
Comm' de bien entendu !

Mais il se mit à boire  
Comm' de bien entendu !  
Eil' ne fit pas d'histoires,  
Comm' de bien entendu !  
Mais pour n'pas être un' poire,  
Comm' de bien entendu !  
Eil' se consola en le faisant cocu.  
Comm' de bien entendu !

Il la trouva mauvaise  
Comm' de bien entendu !  
Mais elle ram'nait du pèze,  
Comm' de bien entendu !  
Au lieu de ram'ner sa fraise,  
Comm' de bien entendu !  
Il se contenta d'lui foutr' son pied au cul,  
Comm' de bien entendu !

Et, depuis, l'on raconte  
Comm' de bien entendu !  
Qu'il y trouve son compte,  
Comm' de bien entendu !  
Et, quand chez lui, on monte,  
Comm' de bien entendu !  
Il s'en va faire un p'tit tour au P.M.U....  
Comm' de bien entendu !

Et c'est moi l'plus pépère  
Comm' de bien entendu !  
Avec ma régulière  
Comm' de bien entendu !  
J'suis l'plus heureux d'la Terre  
Comm' de bien entendu !  
J'arrose mes salades et je ne m'en sers  
plus

# Java

Java, qu'est-ce que tu fais là  
Entre les deux bras  
D'un accordéoniste ?  
Faut pas t'gaspiller comme ça  
Avec tous les gars  
Qui s'prennent pour des artistes

Tu t'ramènes et tu t'en vas  
A l'envers, à l'endroit  
Et tu miaules comme un chat  
Qui s'baguenaude sur un toit

Java, qu'est-ce que tu fais là  
Entre les deux bras  
D'un accordéoniste ?  
Faut pas nous prendre  
Pour des touristes  
On n'est pas des auvergnats

*T'en pinces un peu*  
Java, qu'est-ce que tu fais là ?  
On n'attend que toi  
Pour balayer la piste  
C'est pas joli d'être égoïste  
Avec tes p'tits potes à toi

Java, qu'est-ce que tu fais là  
Avec ta mine triste ?  
Je cherche un accordéoniste  
Pour m'endormir dans ses bras

*Pour les ceusses qui portent des bretelles  
Pouvoir avoir, à savoir trier sa clientèle  
Quand les poulets  
A sifflets  
Se mettent tout en transe  
Tu leur donnes la contredanse  
Et puis voilà*

Java, qu'est-ce que tu fais là  
Entre les deux bras  
D'un accordéoniste ?  
Faut pas t'gaspiller comme ça  
Avec tous les gars  
Qui s'prennent pour des artistes

L'paradis tourne avec toi  
A l'envers, à l'endroit  
Viens donc voir un peu par là  
Qu'on profite de ça

# L'Accordéoniste

Édith Piaf

La fille de joie est belle  
Au coin de la rue là-bas  
Elle a une clientèle  
Qui lui remplit son bas  
Quand son boulot s'achève  
Elle s'en va à son tour  
Chercher un peu de rêve  
Dans un bal du faubourg  
Son homme est un artiste  
C'est un drôle de petit gars  
Un accordéoniste  
Qui sait jouer la java

*Elle écoute la java  
Mais elle ne la danse pas  
Elle ne regarde même pas la piste  
Et ses yeux amoureux  
Suivent le jeu nerveux  
Et les doigts secs et longs de l'artiste  
Ça lui rentre dans la peau  
Par le bas, par le haut  
Elle a envie de chanter  
C'est physique  
Tout son être est tendu  
Son souffle est suspendu  
C'est une vraie tordue de la musique*

La fille de joie est triste  
Au coin de la rue là-bas  
Son accordéoniste  
Il est parti soldat  
Quand il reviendra de la guerre  
Ils prendront une maison  
Elle sera la caissière  
Et lui, sera le patron  
Que la vie sera belle  
Ils seront de vrais pachas  
Et tous les soirs pour elle  
Il jouera la java

*Elle écoute la java  
Qu'elle fredonne tout bas  
Elle revoit son accordéoniste  
Et ses yeux amoureux  
Suivent le jeu nerveux  
Et les doigts secs et longs de l'artiste  
Ça lui rentre dans la peau  
Par le bas, par le haut  
Elle a envie de pleurer  
C'est physique  
Tout son être est tendu  
Son souffle est suspendu  
C'est une vraie tordue de la musique*

La fille de joie est seule  
Au coin de la rue là-bas  
Les filles qui font la gueule  
Les hommes n'en veulent pas  
Et tant pis si elle crève  
Son homme ne reviendra plus  
Adieux tous les beaux rêves  
Sa vie, elle est foutue  
Pourtant ses jambes tristes  
L'emmènent au boui-boui  
Où y' a un autre artiste  
Qui joue toute la nuit

Elle écoute la java

Elle entend la java

Elle a fermé les yeux

Les doigts secs et nerveux

Ça lui rentre dans la peau  
Par le bas, par le haut  
Elle a envie de gueuler  
C'est physique  
Alors pour oublier  
Elle s'est mise à danser, à tourner  
Au son de la musique  
Arrêtez!  
Arrêtez la musique!

# La Java bleue

**Il est au bal musette  
Un air rempli de douceur  
Qui fait tourner les têtes,  
Qui fait chavirer les coeurs.  
Tandis qu'on glisse à petits  
pas,  
Serrant celui (celle) qu'on aime  
dans ses bras,  
Tout bas l'on dit dans un  
frisson,  
En écoutant jouer l'accordéon.**

C'est la java bleue,  
La java la plus belle,  
Celle qui ensorcelle  
Et que l'on danse les yeux dans les  
yeux,  
Au rythme joyeux,  
C'est la java bleue,  
La java la plus belle,  
Celle qui ensorcelle  
Et que l'on danse les yeux dans les  
yeux,  
Au rythme joyeux,  
Quand les corps se confondent.  
Comme elle au monde  
Il n'y en a pas deux,  
C'est la java bleue.

Quand les corps se confondent.  
Comme elle au monde  
Il n'y en a pas deux,  
C'est la java bleue.

**"Chéri(e), sous mon étreinte  
Je veux te serrer plus fort,  
Pour mieux garder l'empreinte  
Et la chaleur de ton corps"  
Que de promesses, que de  
serments,  
On se fait dans la folie d'un  
moment,  
Mais ces serments remplis  
d'amour,  
On sait qu'on ne les tiendra  
pas toujours.**

Comme elle au monde  
Il n'y en a pas deux,  
C'est la java bleue

# Mon Amant De Saint Jean par Lucienne Delyle

Je ne sais pourquoi j'allais danser  
A Saint Jean, au musette,  
Mais il m'a suffi d'un seul baiser  
Pour que mon coeur soit prisonnier.

*Comment ne pas perdre la tête,  
Serrée par des bras audacieux  
Car l'on croit toujours aux doux mots d'amour  
Quand ils sont dits avec les yeux.  
Moi, qui l'aimais tant,  
Je le trouvais le plus beau de Saint-Jean,  
Je restais grisée sans volonté sous ses baisers.*

Sans plus réfléchir, je lui donnais  
Le meilleur de mon être,  
Beau parleur, chaque fois qu'il mentait,  
Je le savais, mais, je l'aimais.

*Comment ne pas perdre la tête,  
Serrée par des bras audacieux  
Car l'on croit toujours aux doux mots d'amour  
Quand ils sont dits avec les yeux.  
Moi, qui l'aimais tant,  
Je le trouvais le plus beau de Saint-Jean,  
Je restais grisée sans volonté sous ses baisers.*

Mais hélas, à Saint-Jean comme ailleurs,  
Un serment n'est qu'un leurre,  
J'étais folle de croire au bonheur,  
Et de vouloir garder son coeur.

*Comment ne pas perdre la tête,  
Serrée par des bras audacieux,  
Car l'on croit toujours aux doux mots d'amour  
Quand ils ont dits avec les yeux.  
**Moi, qui l'aimais tant,  
Mon bel amour, mon amant de Saint-Jean,  
Il ne m'aime plus, c'est du passé, n'en parlons plus.***

# Où sont tous mes amants ?

*Où sont tous mes amants  
Tous ceux qui m'aimaient tant  
Jadis quand j'étais belle ?  
Adieu les infidèles  
Ils sont je ne sais où  
A d'autres rendez-vous  
Moi mon cœur n'a pas vieilli pourtant  
Où sont tous mes amants*

Dans la tristesse et la nuit qui revient  
Je reste seule, isolée sans soutien  
Sans nulle entrave, mais sans amour  
Comme une épave mon cœur est lourd

Moi qui jadis ai connu le bonheur  
Les soirs de fête et les adorateurs  
Je suis esclave des souvenirs  
Et cela me fait souffrir.

*Où sont tous mes amants  
Tous ceux qui m'aimaient tant*

*Jadis quand j'étais belle ?  
Adieu les infidèles  
Ils sont je ne sais où  
A d'autres rendez-vous  
Moi mon cœur n'a pas vieilli pourtant  
Où sont tous mes amants*

La nuit s'achève et quand vient le matin  
La rosée pleure avec tous mes chagrins  
Tous ceux que j'aime  
Qui m'ont aimée  
Dans le jour blême  
Sont effacés

Je vois passer du brouillard sur mes yeux  
Tous ces pantins que je vois, ce sont eux  
Luttant quand même, suprême effort,  
Je crois les étreindre encore.

# Padam... Padam...

Cet air qui m'obsède jour et nuit  
Cet air n'est pas né d'aujourd'hui  
Il vient d'aussi loin que je viens  
Traîné par cent mille musiciens  
Un jour cet air me rendra folle  
Cent fois j'ai voulu dire pourquoi  
Mais il m'a coupé la parole  
Il parle toujours avant moi  
Et sa voix couvre ma voix

*Padam, padam, padam*  
*Il arrive en courant derrière moi*  
*Padam, padam, padam*  
*Il me fait le coup du souviens-toi*  
*Padam, padam, padam*  
*C'est un air qui me montre du doigt*  
*Et je traîne après moi comme une drôle*  
*d'erreur*  
*Cet air qui sait tout par cœur*

Il dit: "Rappelle-toi tes amours  
Rappelle-toi puisque c'est ton tour  
Y'a pas d'raison pour qu'tu n'pleures pas  
Avec tes souvenirs sur les bras"

Et moi je revois ceux qui restent  
Mes vingt ans font battre tambour  
Je vois s'entrebattre des gestes  
Toute la comédie des amours  
Sur cet air qui va toujours

*Padam, padam, padam*  
*Des "je t'aime" de quatorze-juillet*  
*Padam, padam, padam*  
*Des "toujours" qu'on achète au rabais*  
*Padam, padam, padam*  
*Des "veux-tu" en voilà par paquets*  
*Et tout ça pour tomber juste au coin d'la*  
*rue*  
*Sur l'air qui m'a reconnue*

.....  
***Écoutez le chahut qu'il me fait***  
.....  
***Comme si tout mon passé défilait***  
.....  
***Faut garder du chagrin pour après***  
***J'en ai tout un solfège sur cet air qui***  
***bat***  
***Qui bat comme un cœur de bois***

# La complainte de la butte

C C7  
En haut de la rue St Vincent un poète et une inconnue  
Am G  
S'aimèrent l'espace d'un instant mais il ne l'a jamais revue  
C Dm  
Cette chanson il composa espérant que son inconnue  
Dm C G C  
Un matin d'printemps l'entendra quelque part au coin d'une rue

C F G7  
La lune trop blême pose un diadème sur tes cheveux roux  
G7 Dm C  
La lune trop rousse de gloire éclabousse ton jupon plein d'trous  
C F G7  
La lune trop pâle caresse l'opale de tes yeux blasés  
G7 Dm C  
Princesse de la rue soit la bienvenue dans mon cœur blessé

Fm7 C C7  
Les escaliers de la butte sont durs aux miséreux  
A Dm G7 C  
les ailes des moulins protègent les amoureux

C F G7  
Petite mandigote je sens ta menotte qui cherche ma main  
G7 Dm C  
Je sens ta poitrine et ta taille fine j'oublie mon chagrin  
C F G7  
Je sens sur tes lèvres une odeur de fièvre de gosse mal nourrie  
G7 Dm C  
Mais sous ta caresse je sens une ivresse qui m'anéantit

Fm7 C C7  
Les escaliers de la butte sont durs aux miséreux  
A Dm G7 C  
Les ailes des moulins protègent les amoureux  
C F G7  
Mais voilà qu'il flotte la lune se trotte la princesse aussi  
G7 Dm C  
Sous le ciel sans lune je pleure à la brune mon rêve évanoui

Fm7 C C7  
Les escaliers de la butte sont durs aux miséreux  
A Dm G7 C  
les ailes des moulins protègent les amoureux

# La romance de Paris

Ils s'aimaient depuis deux jours à peine  
Y a parfois du bonheur dans la peine  
Mais depuis qu'ils étaient amoureux  
Leur destin n'était plus malheureux,  
Ils vivaient avec un rêve étrange  
Et ce rêve était bleu comme les anges  
Leur amour était un vrai printemps, oui  
Aussi pur que leurs tendres vingt ans

{Refrain:}

C'est la romance de Paris  
Au coin des rues, elle fleurit  
Ça met au coeur des amoureux  
Un peu de rêve et de ciel bleu  
Ce doux refrain de nos faubourgs  
Parle si gentiment d'amour  
Que tout le monde en est épris  
C'est la romance de Paris

La banlieue était leur vrai domaine  
Ils partaient à la fin de la semaine  
Dans les bois pour cueillir le muguet  
Ou sur un bateau pour naviguer  
Ils buvaient aussi dans les guinguettes  
Du vin blanc qui fait tourner la tête  
Et quand ils se donnaient un baiser, oui  
Tous les couples en dansant se disaient

{au Refrain}

C'est ici que s'arrête mon histoire  
Aurez-vous de la peine à me croire?  
Si j'vous dis qu'il s'aimèrent chaque jour  
Qu'ils vieillirent avec leur tendre amour  
Qu'ils fondèrent une famille admirable  
Et qu'ils eurent des enfants adorables  
Qu'ils moururent gentiment, inconnus, oui  
En partant comme ils étaient venus

{au Refrain}

# Qu'est-c' qu'on attend pour être heureux ?

Qu'est-c' qu'on attend pour être heureux ?  
Qu'est-c' qu'on attend pour fair' la fête ?  
Y a des violettes  
Tant qu'on en veut  
Y a des raisins, des roug's, des blancs,  
des bleus,  
Les papillons s'en vont par deux  
Et le mill'-pattes met ses chaussettes,  
Les alouettes  
S'font des aveux,  
Qu'est-c' qu'on attend  
Qu'est-c' qu'on attend  
Qu'est-c' qu'on attend pour être heureux ?

L'amour nous guette  
C'est merveilleux  
Qu'est-c' qu'on attend  
Qu'est-c' qu'on attend  
Qu'est-c' qu'on attend pour être heureux ?

Quand le bonheur passe près de vous,  
Il faut savoir en profiter  
Quand pour soi, on a tous les atouts,  
On n'a pas le droit d'hésiter  
Cueillons tout's les roses du chemin,  
Pourquoi tout remettre à demain  
Qu'est-c' qu'on attend pour être heureux ?

Qu'est-c' qu'on attend pour être heureux ?  
Qu'est-c' qu'on attend pour fair' la fête ?  
Les maisonnettes  
Ouvrent les yeux,  
Et la radio chant' un p'tit air radieux,  
Le ciel a mis son complet bleu  
Et le rosier met sa rosette  
C'est notre fête  
Puisqu'on est deux.  
Qu'est-c' qu'on attend ?  
Oh dis !  
Qu'est-c' qu'on attend ?  
Oh voui !  
Qu'est-c' qu'on attend pour être heureux ?

Qu'est-c' qu'on attend pour être heureux ?  
Qu'est-c' qu'on attend pour perdr' la tête ?  
La route est prête  
Le ciel est bleu  
Y a des chansons dans le piano à queue...  
Il y a d'espérance dans tous les yeux  
Y a des sourir's dans chaqu' fossette

# Ménilmontant

Ménilmontant mais oui madame  
C'est là que j'ai laissé mon cœur  
C'est là que je viens retrouver mon âme  
Toute ma flamme  
Tout mon bonheur...  
Quand je revois ma petite église  
Où les mariages allaient gaiement  
Quand je revois ma vieille maison grise  
Où même la brise  
Parle d'antan  
Elles me racontent  
Comme autrefois  
De jolis contes  
Beaux jours passés je vous revois  
Un rendez-vous  
Une musique  
Des yeux rêveurs tout un roman  
Tout un roman d'amour poétique et  
pathétique

Ménilmontant !

Quand midi sonne  
La vie s'éveille à nouveau  
Tout résonne  
De mille échos  
La midinette fait sa dînette au bistro  
La pipelette  
Lit ses journaux  
Voici la grille verte  
Voici la porte ouverte  
Qui grince un peu pour dire « Bonjour  
bonjour  
Alors te v'là de retour ? »

Refrain

Ménilmontant mais oui madame  
C'est là que j'ai laissé mon cœur  
C'est là que je viens retrouver mon âme  
Toute ma flamme  
Tout mon bonheur...  
Quand je revois ma petite gare

Où chaque train passait joyeux  
J'entends encor dans le tintamarre  
Des mots bizarres  
Des mots d'adieux  
Je suis pas poète  
Mais je suis ému,  
Et dans ma tête  
Y a des souvenirs jamais perdus  
Un soir d'hiver  
Une musique  
Des yeux très doux les tiens maman  
Quel beau roman d'amour poétique  
Et pathétique  
Ménilmontant !

## Quand on s'promène au bord de l'eau

Du lundi jusqu'au sam'di,  
Pour gagner des radis,  
Quand on a fait sans entrain  
Son p'tit truc quotidien,  
Subi le propriétaire,  
L'percepteur, la boulangère,  
Et trimballé sa vie d'chien,  
Le dimanch' viv'ment  
On file à Nogent,  
Alors brusquement  
Tout paraît charmant ! ...

(Refrain:)

Quand on s'promène au bord de l'eau,  
Comm' tout est beau...  
Quel renouveau ...  
Paris au loin nous semble une prison,  
On a le cœur plein de chansons.  
L'odeur des fleurs  
Nous met tout à l'envers

Et le bonheur  
Nous saoule pour pas cher.  
Chagrins et peines  
De la semaine,  
Tout est noyé dans le bleu, dans le vert ...  
Un seul dimanche au bord de l'eau,  
Aux trémolos  
Des p'tits oiseaux,  
Suffit pour que tous les jours semblent  
beaux  
Quand on s'promène au bord de l'eau.

J'connais des gens cafardeux  
Qui tout l'temps s'font des ch'veux  
Et rêv'nt de filer ailleurs  
Dans un monde meilleur.  
Ils dépens'nt des tas d'oseille  
Pour découvrir des merveilles.  
Ben moi, ça m'fait mal au cœur ...  
Car y a pas besoin  
Pour trouver un coin  
Où l'on se trouv' bien,  
De chercher si loin...

# Sous le ciel de Paris

Sous le ciel de Paris  
S'envole une chanson  
Hum Hum  
Elle est née d'aujourd'hui  
Dans le cœur d'un garçon  
Sous le ciel de Paris  
Marchent des amoureux  
Hum Hum  
Leur bonheur se construit  
Sur un air fait pour eux

Sous le pont de Bercy  
Un philosophe assis  
Deux musiciens quelques badauds  
Puis les gens par milliers  
Sous le ciel de Paris  
Jusqu'au soir vont chanter  
Hum Hum  
L'hymne d'un peuple épris  
De sa vieille cité

Près de Notre Dame  
Parfois couve un drame  
Oui mais à Paname  
Tout peut s'arranger  
Quelques rayons  
Du ciel d'été  
L'accordéon  
D'un marinier  
L'espoir fleurit  
Au ciel de Paris

Sous le ciel de Paris  
Coule un fleuve joyeux  
Hum Hum  
Il endort dans la nuit  
Les clochards et les gueux  
Sous le ciel de Paris  
Les oiseaux du Bon Dieu  
Hum Hum  
Viennent du monde entier  
Pour bavarder entre eux

Et le ciel de Paris  
A son secret pour lui  
Depuis vingt siècles, il est épris  
De notre Ile Saint Louis  
Quand elle lui sourit  
Il met son habit bleu  
Hum Hum  
Quand il pleut sur Paris  
C'est qu'il est malheureux  
Quand il est trop jaloux  
De ses millions d'amants  
Hum Hum  
Il fait gronder sur nous  
Son tonnerre éclatant  
Mais le ciel de Paris  
N'est pas longtemps cruel  
Hum Hum  
Pour se fair' pardonner  
Il offre un arc en ciel.

# C'est un mauvais garçon

Nous les paumés  
Nous ne sommes pas aimés  
Des grands bourgeois  
Qui nagent dans la joie  
Il faut avoir  
Pour être à leur goût  
Un grand faux col  
Et un chapeau mou  
Ça n'fait pas chique une casquette  
Ça donne un genre malhonnête  
Et c'est pourquoi  
Quand un bourgeois nous voit  
Il dit en nous montrant du doigt

(Refrain:)  
C'est un mauvais garçon  
Il a des façons  
Pas très catholiques  
On a peur de lui  
Quand on le rencontre la nuit

C'est un méchant p'tit gars  
Qui fait du dégas  
Si tôt qu'y s'explique  
Ça joue du poing  
D'la tête et du chausson  
Un mauvais garçon

Toutes les belles dames  
Pleines de perles et de diam's  
En nous croisant ont des airs méprisants  
Oui mais demain  
Peut-être ce soir  
Dans nos musettes  
Elles viendront nous voir  
Elles guincheront comme des filles  
En s'enroulant dans nos quilles  
Et nous lirons dans leurs yeux chavirés  
L'aveux qu'elles n'osent murmurer

(Refrain:)  
C'est un mauvais garçon  
Il a des façons

Pas très catholiques  
On a peur de lui  
Quand on le rencontre la nuit  
C'est un méchant p'tit gars  
Qui fait du dégas  
Si tôt qu'y s'explique  
Mais y a pas mieux  
Pour t'donner l'grand frisson  
Qu'un mauvais garçon

(Refrain:)  
C'est un mauvais garçon  
Il a des façons  
Pas très catholiques  
On a peur de lui  
Quand on le rencontre la nuit  
C'est un méchant p'tit gars  
Qui fait du dégas  
Si tôt qu'y s'explique  
Mais y a pas mieux  
Pour t'donner l'grand frisson  
Qu'un mauvais garçon

# Tel qu'il est

J'avais rêvé d'avoir un homme,  
un vrai de vrai, bien balancé,  
mais je suis chipée pour la pomme,  
d'un avorton, complet'ment j'té.  
Ce n'est pas un Apollon mon Jules,  
il n'est pas taillé comme un Hercule.  
Malgré qu'il ait bien des défauts,  
C'est lui que j'ai dans la peau.  
Tel qu'il est, il me plaît,  
Il me fait de l'effet,  
Et je l'aime.  
C'est un vrai gringalet,  
aussi laid qu'un basset,  
mais je l'aime.  
Il est bancal,  
du coté cérébral  
mais ça m'est bien égal,  
qu'il ait l'air anormal.

C'est complet, il est muet

ses quinquets sont en biais  
C'est un fait que tel qu'il est,  
il me plaît.

{instrumental}

Il est carré mais ses épaules  
par du carton, sont rembourrées.  
Quand il est tout nu ça fait drôle,  
On n'en voit plus que la moitié.  
Il n'a pas un seul poil sur la tête,  
mais il en a plein sur les gambettes.  
Et celui qu'il a dans la main,  
c'est pas du poil c'est du crin.

Tel qu'il est, il me plaît,  
Il me fait de l'effet,  
Et je l'aime.  
C'est un vrai gringalet,  
aussi laid qu'un basset,  
mais je l'aime.  
Il est bancal,

du coté cérébral  
mais ça m'est bien t égal,  
qu'il ait l'air anormal.

C'est complet, il est muet  
ses quinquets sont en biais  
C'est un fait que tel qu'il est,  
il me plaît.

Le travail pour lui c'est la chose  
la plus sacrée, il y touche pas.  
Pour tenir le coup il se dose,  
de quintonine, à tous les r'pas.  
Ce qui n'est pas marrant c'est qu'il ronfle,  
on dirait un pneu qui se dégonfle.  
Et quand il faut se bagarrer,  
il est encore dégonflé.

Tel qu'il est, il me plaît,  
Il me fait de l'effet,  
Et je l'aime.  
C'est un vrai gringalet,  
aussi laid qu'un basset,  
mais je l'aime.  
Il est bancal,  
du coté cérébral  
mais ça m'est bien z égal,  
qu'il ait l'air anormal.

C'est complet, il est muet  
ses quinquets sont en biais  
C'est un fait que tel qu'il est,  
il me plaît.

# La jeune fille du métro

<sup>G</sup> C'était une jeune <sup>D</sup> fille simple et <sup>G</sup> bonne  
<sup>D</sup> qui ne d'mandait <sup>G</sup> rien à personne.  
<sup>D</sup> Un soir, qu'dans l'métro y'avait <sup>G</sup> presse.  
<sup>D</sup> Un jeune homme osa, je'l'confesse,  
<sup>D</sup> lui <sup>G</sup> passer la main sur les... ch'veux  
<sup>C</sup> comme elle était <sup>G</sup> gentille elle <sup>D</sup> s'approcha un <sup>G</sup> peu.

Mais comme a craignait pour ses robes  
A ses attaques elle se dérobe  
Sentant quelque chose qui la chatouille  
Derrière son dos elle tripatouille  
Et tombe sur une belle paire ... De gants  
Que l'jeune homme, à la main, tenait négligemment.

En voyant l'émoi d'la d'moiselle  
Il s'approcha un p'tit peu d'elle  
Et comme en chaque homme, tout de suite  
S'éveille le démon qui l'habite  
Le jeune lui sorti ... Sa carte  
Et lui dit j'm'appelle Jules, et j'habite rue Descartes.

L'métro continue son voyage  
Elle se dit c'jeune homme n'est pas sage  
Je sens quelque chose de pointu  
Qui d'un air ferme et convaincu  
Cherche à pénétrer ... Dans mon cœur  
Ah qu'il est doux d'aimer, quel frisson de bonheur.

Ainsi à Paris, quand on s'aime  
On peut se le dire sans problème  
Peu importe le véhicule  
N'ayons pas peur du ridicule  
Dites lui simplement ... Je t'en prie  
Viens donc à la maison manger des  
spaghettis.

# Du gris

Eh ! Monsieur !  
Une cigarette!  
Un' cibich', ça n'engage à rien !  
Si j'te plais on f'ra la causette,  
T'es gentil, t'as l'air d'un bon chien...  
Tu s'rais moch', ça s'rait la mêm' chose,  
J'te dirais quand mêm' que t'es beau,  
Pour avoir, t'en d'vin's pas la cause,  
C'que j'te d'mande, un' pipe, un mégot.  
Non, pas d'anglais's, ni d'bouts dorés,  
Ces tabacs-là, c'est du chiqué...

## REFRAIN

Du gris, que l'on prend dans ses doigts  
Et qu'on roule...  
C'est fort, c'est âcre comm' du bois,  
Ça vous saoule...

C'est bon, et ça vous laisse un goût  
Presque louche,  
De sang, d'amour et de dégoût  
Dans la bouche !

Tu n'fumes pas! Oh ben t'en a de la  
chance,  
C'est que la vie, pour toi, c'est du velours,  
Le tabac, c'est le baume de la souffrance,  
Quand on fume, le fardeau est moins  
lourd.  
Y a l'alcool, me parle pas de cette  
bavarde,  
Qui vous met la tête à l'envers,  
La rouquine, qu'était une pocharde,  
À donné son homme à des blairs.  
C'est ma morphine, c'est ma coco.  
Quoi ? C'est mon vice à moi l'perlot.

Du gris que l'on prend dans ses doigts  
Et qu'on roule  
C'est fort, c'est âcre, comme du bois,  
Ça vous saoule  
C'est bon et ça vous laisse un goût  
Presque louche

De sang, d'amour et de dégoût,  
Dans la bouche

## REFRAIN

Monsieur le Docteur, c'est grave ma  
blessure?  
Oui je comprends, il n'y a plus d'espoir  
Le coupable, je n'en sais rien, je vous le  
jure  
C'est le métier, la rue, le trottoir  
Le coupable, ah je peux bien vous le dire  
C'est les hommes avec leur amour  
C'est le cœur qui se laisse séduire  
La misère qui dure nuit et jour  
Et puis je m'en fous, tenez, donnez-moi  
Avant de mourir une dernière fois

Du gris, que dans mes pauvres doigts  
Je le roule  
C'est bon, c'est fort, ça monte en moi  
Ça me saoule  
Je sens que mon âme s'en ira  
Moins farouche  
Dans la fumée qui sortira  
De ma bouche